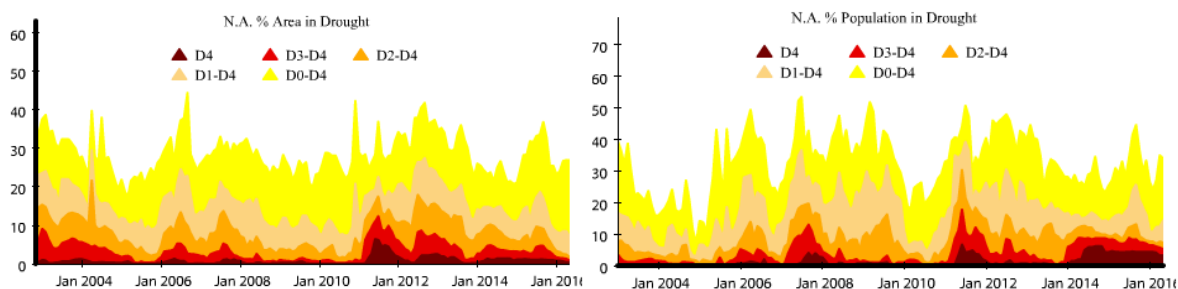


Surveillance de la sécheresse en Amérique du Nord – mai 2016

À la fin de mai 2016, une sécheresse d'intensité modérée à exceptionnelle (D1-D4) touchait environ 7,1 % du territoire et 14,3 % de la population de l'Amérique du Nord. Ces pourcentages représentent une diminution de 1,3 % de l'étendue de la sécheresse et une augmentation de 2,0 % de la population touchée par rapport à la fin d'avril 2016.



CANADA: Le mois de mai a été marqué par des changements des conditions au pays; les conditions augurent bien général dans les Prairies alors qu'elles se sont détériorées dans certaines parties de la C.-B. ainsi que dans le sud de l'Ontario et du Québec. Des précipitations abondantes ont apporté l'eau qui était devenue plus que nécessaire dans la plupart des régions de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, certaines régions ayant jusqu'à 125 mm de pluie au cours du mois. Certaines zones demeurent encore cotées anormalement sèches (D0) et en sécheresse modérée (D1), mais les conditions se sont néanmoins beaucoup améliorées par rapport au mois précédent en termes d'intensité et d'étendue de la sécheresse. Des signes de sécheresse à court terme sont apparus dans le sud de la C.-B., et continuent de susciter des préoccupations au centre de la province. Le mois de mai a été beaucoup plus sec dans sud de l'Ontario et du Québec, une large partie de ce territoire ayant reçu moins de 40 % des précipitations normales. Au 31 mai, moins de 12 % du territoire agricole canadien avait reçu des précipitations sous le 20^e rang centile depuis le 1^{er} avril

Les conditions en Colombie-Britannique se sont détériorées en mai, notamment dans certaines zones des parties sud-ouest et centrales de la province. L'île de Vancouver et les basses-terres continentales ont eu des différences de conditions particulièrement marquées, ces endroits se classant sous le 10^e rang centile pour le cumul des précipitations reçues depuis les deux derniers mois. Des températures anormalement chaudes et un printemps très sec et hâtif ont fait disparaître rapidement le manteau neigeux, laissant les cours d'eau et les réservoirs à des niveaux très bas en fin mai. Les niveaux de nombreux cours d'eau dans la partie sud de l'île de Vancouver étaient si bas que des records ont été enregistrés. Comme cette région compte fortement sur les précipitations de neige hivernales pour son approvisionnement estival en eau, ses résidents sont très préoccupés par les conséquences majeures potentielles anticipées pour cet été; ces zones sont cotées D0 et D1 pour le présent mois d'évaluation. La portion intérieure de la Colombie-Britannique a aussi connu un mois très sec et des précipitations inférieures à la normale, des cours d'eau aux bas niveaux ainsi que des températures supérieures à la normale; la zone D0 dans la région de Kamloops et de Kelowna a donc été élargie. Plus au nord, les régions centrales de la C.-B. ont continué de recevoir de faibles précipitations et leurs cours d'eau ont de très faibles débits. Par

conséquent, la zone D1 a été élargie pour y inclure une zone allant de Prince George à Terrace. Une légère amélioration a été constatée dans la zone autour de Fort St. John et de Fort Nelson qui a reçu des quantités d'eau adéquates.

En général, les conditions dans les Prairies se sont beaucoup améliorées au cours du mois de mai. Seulement 10,7 % de la région agricole était sous le 40^e rang centile pour le cumul des précipitations reçues depuis le 1^{er} avril. De nombreuses régions du sud des Prairies ont reçu d'abondantes précipitations, dont un événement particulièrement chargé dans les sept à dix derniers jours du mois qui a laissé de 30 à 40 mm sur une grande région, et à certains endroits des quantités s'élevant jusqu'à 80-90 mm dans le sud-est de la Saskatchewan et dans le sud-ouest du Manitoba. Les régions de Swift Current et d'Edmonton-Edson ont elles aussi reçu jusqu'à 125 mm en mai. Ces précipitations abondantes ont atténué les préoccupations de sécheresse dans la majorité de la région et ont regarni les réserves d'humidité du sol et les réservoirs. Même si les pluies ayant arrosé les Prairies en mai ont considérablement amélioré les conditions, les conditions de certaines zones des Prairies demeurent cotées D0, D1 et sécheresse grave (D2). Les régions qui continuent d'être cotées D0, D1 et D2 se sont améliorées, mais elles n'ont pas récupéré complètement du manque d'eau et des effets de la sécheresse. La zone autour de Calgary et au nord vers Jasper est une de ces régions où demeurent quelques enclaves de D2 et une seule grande étendue de D1. Une enclave de D1 a aussi été légèrement modifiée en Saskatchewan, et elle s'étend maintenant plus au nord, allant de North Battleford à Meadow Lake, où une zone ayant reçu moins de 40 % des précipitations normales est apparue. Les conditions dans la portion nord des Prairies ont continué d'être anormalement sèches (D0), et elles se sont étendues plus au nord et englobent Uranium City. Cependant, les conditions dans le nord de l'Alberta se sont améliorées le mois dernier, se traduisant par un important changement des conditions de sécheresse dans la région.

Les conditions sèches ont persisté dans le sud de l'Ontario et du Québec en mai. Dans le sud de l'Ontario, elles se sont détériorées assez radicalement en mai : presque 90 % de la région agricole se classait sous le 40^e centile pour les précipitations reçues depuis le 1^{er} avril, cette région n'ayant reçu que de 50 à 75 mm de pluie. Alors, cette grande zone a été déclassée à D0 et une grande enclave de D1 se développe autour du lac Ontario, allant de Toronto à Ottawa. Des conditions sèches s'étendent aussi légèrement dans le sud du Québec, notamment à Sherbrooke, à Québec et dans le nord vers Baie-Comeau. De plus faibles précipitations ont aussi été enregistrées dans de grandes parties du nord de l'Ontario et du Québec, ce qui a entraîné un élargissement des conditions anormalement sèches (D0) dans les deux provinces, s'étirant vers le bas jusqu'à Thunder Bay et le Lac des Bois.

Alors que les conditions d'humidité hivernales ont été plus qu'adéquates dans la majorité de la région de l'Atlantique, une sécheresse de courte durée est rapportée par endroits. Presque 48 % de la région se classe sous le 40^e rang centile pour les précipitations reçues depuis le 1^{er} avril 2016, et 5 % de la région sous le 20^e rang centile. Une petite zone englobant les deux tiers de l'Île-du-Prince-Édouard et certaines parties du Nouveau-Brunswick forme donc une enclave D0.

Des modifications mineures ont été apportées aux conditions anormalement sèches (D0) au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest; une petite enclave autour de Yellowknife a

été élargie en raison des faibles précipitations enregistrées. Une autre zone a aussi été élargie, de Whitehorse jusqu'à Fort Liard, en raison des faibles précipitations et des cotes de sécheresse, d'après les données du Système canadien d'information sur les feux de végétation (SCIFV). Selon les données satellites sur les précipitations, une zone dans le nord des Territoires du Nord-Ouest ayant reçu entre 0 et 20 mm de précipitations en mai a été cotée D0.

ÉTATS-UNIS: En mai, un blocage atmosphérique en hautes latitudes a amené des températures fraîches et des averses dans de nombreuses parties du pays ainsi qu'une chaleur soutenue, surtout confinée dans les États du nord. Certaines des pluies les plus persistantes dans les Plaines ont ralenti les travaux dans les champs, mais ont maintenu l'humidité du sol, dans la plupart des cas, adéquate, mais parfois excessive localement, pour les parcours, les pâturages, le blé d'hiver et les cultures semées au printemps. Au 29 mai, les conditions de près des deux tiers des pâturages (66 %) et des cultures de blé d'hiver (63 %) au pays étaient jugées de bonnes à excellentes — le meilleur état de ces deux cultures depuis 2010 pour ce temps-ci de l'année.

En revanche, des conditions plus sèches ont prévalu dans la région des Grands Lacs, étant plus propices aux travaux dans les champs. Après les retards de semis du maïs et du soya accusés plus tôt dans la partie est du Corn Belt en raison des conditions fraîches et humides des champs, les travaux se sont accélérés en fin mai. Durant la semaine se terminant le 29 mai, les producteurs de l'Ohio ont semé 41 % de leur superficie prévue en soya, pour la porter de 22 à 63 %, ainsi que 33 % de leur superficie en maïs. Des retards de semis demeurent toutefois dans le sud-ouest du Corn Belt.

Pendant ce temps, la chaleur dans le Nord-Ouest contrastait avec les conditions fraîches du Sud-Ouest. La chaleur dans le Nord-Ouest a favorisé une croissance rapide des cultures, tandis que des averses occasionnelles ont maintenu des conditions favorables pour la croissance du blé d'hiver et des cultures semées au printemps. Les zones situées à une altitude plus élevée dans l'Ouest, principalement entre le Great Basin et le Centre des Rocheuses, ont reçu des neiges tardives.

Ailleurs, des signes d'une sécheresse en développement dans le Sud-Est intérieur ont contrasté avec le temps pluvieux et les retards de travaux dans les champs dans l'ouest de la côte du golfe du Mexique ainsi que dans le centre et le sud des États de l'Atlantique. Entre le milieu et la fin du mois, des pluies torrentielles ont provoqué des inondations le long et à proximité de la côte du Texas.

Au cours des quatre semaines se terminant le 31 mai 2016, l'étendue de sécheresse sur le territoire continental américain a rétréci et s'est établie à 12,73 % — soit une baisse de 1,83 point de pourcentage. À part la sécheresse prolongée et persistante qui frappe certaines parties de la Californie et du Sud-Ouest, les conditions de sécheresse aux États-Unis en fin mai étaient surtout de courte durée et limitées à une zone centrée dans le sud des Appalaches.

Les conditions de sécheresse de longue durée en Caroline du Nord ont continué de s'améliorer graduellement, mais le sud de la Californie entre dans une cinquième année de sécheresse. Au 31 mai, près de 84 % de la Californie était encore frappé par la sécheresse, ce qui constitue malgré tout une amélioration par rapport au 97 % récemment enregistré le 8 mars. Or, l'étendue de sécheresse exceptionnelle en Californie (D4) a régressé, étant passée de 46 % à 21 % depuis le 1^{er} octobre 2015. Pendant ce temps, dans le Sud-Ouest, la sécheresse couvrait 59 % de l'Arizona et 37 % du Nouveau-Mexique au 31 mai. Plus à l'est, une sécheresse de courte durée dans le Sud-Est intérieur avait pris de l'expansion au 31 mai, recouvrant 47 % du Tennessee, 28 % de la Géorgie, 27 % de l'Alabama, 11 % de la Caroline du Nord et 10 % de la Caroline du Sud.

Hors de la partie continentale des États-Unis, l'étendue de sécheresse anormale (D0) en Alaska a diminué en mai et est passée de 23 % à 16 %. Malgré une chaleur inhabituelle pour cet État, les précipitations au-dessus de la normale reçues en mai dans la partie sud-est de l'Alaska ont contribué à la réduction. Entretemps, à Hawaï, les pluies ont continué de faire reculer l'étendue et l'intensité de la sécheresse, surtout dans les endroits exposés aux vents. Entre le 3 et le 31 mai, l'étendue de sécheresse à Hawaï a diminué légèrement de 61 à 57 %. À Porto Rico, les conditions de sécheresse n'ont pas changé en mai, et l'étendue de sécheresse modérée (D1) est stable à 5 %.

Perspective historique : Selon les informations préliminaires fournies par les NCEP (National Centers for Environmental Information), le territoire continental américain a enregistré en mai des précipitations et des températures très près des moyennes historiques. La température moyenne du mois de mai de 60,3 °F (15,7 °C) se situe à peine à 0,1 °F (juste sous 0,1 °C) au-dessus de la moyenne pour la période 1901-2000. Le présent mois de mai est classé le 61^e mois de mai le plus chaud des 122 dernières années. Les températures de mai par État allaient du 25^e mois le plus frais en Oklahoma au 11^e mois le plus chaud dans l'État de Washington. Pendant ce temps, les précipitations moyennes aux États-Unis ont été de 3,04 pouces (77,2 mm), soit 104 % de la moyenne à long terme. Les précipitations de mai à l'échelon des États allaient du 15^e mois le plus sec en Alabama au 5^e mois le plus humide au Delaware et en Virginie. En plus de l'Alabama, les précipitations totales en mai sont parmi les 30 valeurs historiques les plus basses enregistrées dans les États du Mississippi, du New Hampshire, de New York et de Washington.

Les États-Unis ont connu un printemps chaud, humide, malgré les conditions généralement normales de mai. Il s'agit du sixième printemps le plus chaud au pays, du 18^e plus humide de la période 1895-2016 enregistrée. La température moyenne de la période de mars à mai de 53,7 °F (12,0 °C) se situe à 2,8 °F (1,5 °C) au-dessus de la moyenne du XX^e siècle, alors que les précipitations moyennes de 9,03 pouces (229,3 mm) sont à 114 % de la normale. C'est le printemps le plus chaud aux États-Unis depuis 2012. Six des huit printemps les plus chauds des records américains sont survenus au cours des deux dernières décennies. Plus d'une douzaine d'États du nord et de l'est des États-Unis ont eu un printemps parmi les dix printemps les plus chauds. Le printemps dans l'État de Washington, qui est à égalité avec celui de 1992, est le 2^e printemps le plus chaud après celui de 1934. Pour ce qui est des précipitations sur la période de mars à mai par État, c'est le 9^e printemps le plus sec dans l'État de New York et l'un des dix printemps les plus humides au Nebraska (5^e plus humide), en Louisiane (7^e) et au Texas (8^e).

Points saillants dans les zones agricoles et les bassins hydrologiques : Au 31 mai, seulement 2 % de la région productrice de blé d'hiver aux États-Unis était touchée par la sécheresse, une baisse par rapport au pic printanier de 19 % enregistré le 12 avril. D'après les conditions culturelles rapportées par l'USDA au 29 mai, les conditions de 63 % du blé d'hiver américain étaient cotées de bonnes à excellentes et 8 % de très mauvaises à mauvaises. Au cours des deux dernières décennies, les conditions du blé d'hiver américain en fin mai ont été mieux cotées seulement en 1998, 1999 et 2010.

À la fin de mai, la sécheresse affectait seulement 10 % des stocks de bovins aux États-Unis, une baisse par rapport au récent maximum de 19 % enregistré le 12 avril. De manière semblable, seulement 8 % des régions productrices de fourrages du pays étaient frappées par la sécheresse, une baisse de 12 % par rapport au 12 avril. Sans surprise, avec les précipitations généralisées au printemps, les conditions de presque les deux tiers (66 %) des parcours et des pâturages des États-Unis étaient de bonnes à excellentes au 29 mai. Au cours des 22 dernières années, les conditions des parcours et des pâturages aux États-Unis ont été meilleures à la fin de mai seulement deux fois, soit en 1995 et en 2010. Les trois années de 1995, 2010 et 2016 montraient des signes de l'évolution des effets d'El Niño au début de l'année.

Le 31 mai, la majorité des régions productrices de maïs et de soya au pays a continué d'être épargnée par la sécheresse – l'étendue de sécheresse dans ces deux productions est inférieure à 1 %. Au 29 mai, le premier rapport de la saison sur les conditions des cultures de maïs aux États-Unis indiquait que 72 % des cultures étaient de bonnes à excellentes et seulement 4 %, de très mauvaises à mauvaises — des cotes légèrement inférieures à celles de l'an dernier à pareille date (les conditions de 74 % des cultures étaient de bonnes à excellentes et 3 % de très mauvaises à mauvaises). Les conditions des cultures de maïs en début de saison (fin mai) étaient aussi légèrement supérieures à celles de plusieurs autres années, comme celles de 1998, 1999, 2007, 2010, de 2012 une année de sécheresse et de 2014.

Au 1^{er} juin 2016, le stockage dans les réservoirs d'eau, exprimé en pourcentage par rapport à la moyenne pour cette date, était très inférieur à la moyenne dans plusieurs États du Sud-Ouest. Par État, le stockage était à moins de 75 % de la moyenne en Arizona, au Nevada et au Nouveau-Mexique, alors que dans le nord de la Californie, les niveaux des réservoirs témoignent de la récupération graduelle de la sécheresse prolongée. Toutefois, la récupération est inégale en Californie, et les niveaux des réservoirs dans les bassins du sud sont bas en général (sécheresse persistante). À la fin de mai, les réserves d'eau de surface de la Californie étaient à 87 % de la moyenne historique pour cette date, contre 52 % au 30 novembre 2015. Les niveaux des réservoirs de la Californie ont plus que doublé pendant le semestre se terminant au 31 mai.

MEXIQUE: À l'exception du nord-est, de la région centrale et du Chiapas, mai 2016 a été plus sec que la normale. De la partie ouest du pays jusque dans le nord et le nord-ouest du Mexique, les précipitations ont été près de la normale. Entretemps les plus grands déficits de précipitations ont été observés le long de la côte du golfe du Mexique de Veracruz à

Tabasco, Oaxaca et Guerrero, en plus de la péninsule du Yucatan. Les précipitations moyennes mensuelles de 37,2 mm était de 8,2 % ou 3,3 mm sous la moyenne à long terme et se classaient au 30^e mois de mai le plus sec à l'échelon national, alors que la température moyenne de 25,1 °C était de 1,5 °C supérieur à la normale de 1981-2010 et le mois de mai a été classé comme le 4^e mois de mai le plus chaud.

Trois systèmes de fronts dont un système de basse pression du nord-est au sud et un front humide entrant de l'Océan pacifique ont été les principaux générateurs de pluie. Le manque de précipitations a été associé au déplacement d'un système de haute pression à moyenne altitude au-dessus du sud et de l'ouest du Mexique qui a fait écran aux précipitations dans ces régions. Contrairement au mois dernier, les pluies favorables qui sont tombées dans les États de Morelos, de Tlaxcala, de Nuevo León et de Tamaulipas les ont épargnés de la sécheresse. Le mois de mai dans les États de Nuevo León et de Tamaulipas a été respectivement le 10^e et le 4^e mois de mai le plus humide. En fin mai, l'étendue au pays des zones de sécheresse modérée à extrême sécheresse (D1-D3) s'était maintenue à 14,3 %, soit 0,1 % de moins que les données du 30 avril.

À la fin de mai, la sécheresse s'était aggravée à Campeche et au Yucatan, mais s'était résorbée dans le centre du Mexique et avait été légèrement modifiée à Veracruz, Oaxaca et Chiapas. À Veracruz, une sécheresse modérée à grave (D1-D2) atteignait 43,2 %, soit une hausse de 4,2 % par rapport à la fin d'avril. Les zones de sécheresse de cotes D1-D2 se sont maintenues à 30,3 % au Chiapas, alors que la zone de sécheresse modérée (D1) s'est étendue pour recouvrir 15,3 % de l'État de Chihuahua. La zone de sécheresse anormale (D0) a diminué dans les États de la Basse-Californie du Sud, de Sinaloa, de Jalisco, de Michoacán, de Guerrero et de Tabasco, tandis que la zone d'extrême sécheresse de longue durée (D3) a légèrement rétréci dans le nord-ouest de la Basse-Californie qui est passée de presque 10 % à la fin d'avril à 5 % au 31 mai.

Le mois de mai a été plus chaud que la normale dans la majorité du pays, alors que les températures moyennes dans le nord-ouest et le nord de l'État de Coahuila ont été près de la normale. Les températures de certaines parties des États de Michoacan, de Mexico, de Morelos et de Puebla ont été inférieures à la normale. Cinq États du centre du Mexique, soit Aguascalientes, Hidalgo, Jalisco, Querétaro et Tlaxcala ont connu un mois de mai le plus chaud jamais enregistré, de même que les États de Campeche et de Chiapas dans le sud du pays.

En mai 2016, le SIAP (service mexicain de données sur les industries agroalimentaires et des pêches) rapportait qu'environ 48,5 milliers d'hectares avaient été endommagés par des gels, de la sécheresse, des excès d'eau et des basses températures dans les États de Sinaloa, de Nayarit et de Tamaulipas, qui cumulent à eux seuls plus de 70 % des pertes essuyées à l'échelle du pays. Guanajuato a eu des dégâts causés par la grêle. Le Secrétaire de l'intérieur des États-Unis mexicains a déclaré l'état d'urgence après les graves pluies et des inondations qui ont touché Reynosa dans l'État de Tamaulipas, les 31 mai et 1^{er} juin.

La venue tardive des pluies saisonnières s'est traduite par une augmentation des incendies de forêt au pays en mai, et environ 166 519 hectares de forêt ont été brûlés pendant la période du 1^{er} janvier au 2 juin 2016. Cette zone brûlée est la neuvième plus grande zone

brûlée de l'histoire enregistrée, d'après les rapports hebdomadaires sur les incendies de forêt de la CONAFOR (commission nationale des forêts). Les États accusant les plus grandes zones brûlées sont Jalisco, Oaxaca, Michoacán, Guerrero, Sonora, Puebla, Chiapas, Durango, Chihuahua et Mexico.